

# Bulletin du

Bibliothèque Ville De Montreal,  
1210, rue Sherbrooke est,  
Montreal, 133, Que.

C.J.

Port de retour garanti. 1590 Avenue McGregor, Montréal H3G 1C5  
Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe —  
Permis No. 10,020 — ISSN 0577-3415

# CERCLE JUIF

Montréal, Décembre 1975

No. 172

Vingt-et-unième Année

## EDITORIAL

## LA FOLIE DE L'O.N.U.

par F. MELOUL

La condamnation du sionisme, par l'Assemblée Générale des Nations Unies, n'a pas qu'une portée politique ou technique. On a beau essayer d'atténuer l'effet de cet acte auquel fort heureusement, notre pays n'a pas souscrit, on n'arrive qu'à en souligner la gravité et la monstruosité.

La résolution de l'O.N.U. présente, en effet, un danger réel pour le peuple juif. Jusqu'ici les résolutions condamnant la politique d'Israël suscitaient parmi les Juifs, des réactions qui pouvaient aller de l'indignation au support honnête et franc de l'attitude des Nations-Unies. Mais cette fois-ci, l'unité du Judaïsme va se manifester d'une façon beaucoup plus vigoureuse et homogène. Les dissidents pourront se compter sur le bout des doigts. En effet, il ne s'agit plus de la politique intérieure ou extérieure d'un état, ou de son existence même, mais bel et bien du Judaïsme tout entier.

Essayons d'expliquer, tout d'abord, les rapports du Judaïsme et du Sionisme. Yasser Arafat a cru trouver le bon truc en dissociant les deux, mais il n'a pu convaincre que certains naïfs.

Certes, il n'y a pas qu'une expression du sionisme parmi les Israélites. Il y a celle des Juifs Orientaux, des Occidentaux, des Sépharades, des Ashkenazes, des Orthodoxes, des Communistes, et il y a même la version originale des Juifs dits Athées... En d'autres termes, l'éventail des Sionismes va de la philo-

sophie d'une certaine conception du peuple juif et de sa mission, jusqu'au refus de l'état actuel d'Israël.

Certaines sectes orthodoxes, en effet, ne veulent pas souscrire à l'existence de l'Etat Juif, car elle n'a pas été opérée de la main de Dieu, comme la sortie d'Egypte par exemple. Cela ne les empêche pas de vivre en Israël même, quelquefois en marge de la Société. Leur sionisme se manifeste par la prière trois fois par jour, où ils demandent à l'Eternel le retour à Sion, selon ses lois et ses promesses. Ce sont donc des Sionistes messianiques dont la seule arme est la foi.

A l'autre bout de l'échelle, on trouve les Israélites qui ne prient qu'une fois par année et qui, inconsciemment peut-être — car ils ne comprennent pas toujours l'hébreu — demandent à l'Eternel la même chose: Le retour à Sion. C'est en effet le jour du Yom Kippour que même les moins religieux des enfants d'Israël se rendent à la synagogue pour les cinq prières du jour le plus sacré de l'année. Un des moments les plus solennels de ce jour du Grand Pardon, est celui où l'on décrit les cérémonies qui avaient lieu au Temple, du temps où il existait. La conclusion de cette prière demande à l'Eternel de "renouveler notre vie comme autrefois".

Quel paradoxe! Tout le monde veut un futur qui soit nouveau. Les Hébreux, eux, demandent un futur

(Suite p. 2)

Le Département français du Congrès Juif Canadien et son Bulletin, présentent leurs meilleurs vœux de bonheur et de paix à tous leurs lecteurs, pour l'Année Nouvelle 1976.

## EDITORIAL

qui soit un retour aux sources du Judaïsme, un retour à Sion, terre où l'Éternel a choisi de bâtir sa demeure.

Entre les Orthodoxes et les Libéraux, il y a toute la mosaïque juive que la Diaspora a créée et dont le ciment est le Judaïsme et le Sionisme.

Que l'O.N.U. ne se leurre pas, chaque Juif est un Sioniste. Qu'il le veuille ou non, qu'il en soit pleinement conscient ou pas, qu'il vive en Israël ou ailleurs, chaque Israélite est un Sioniste à sa façon. Les seuls Juifs qui ne soient pas Sionistes, sont ceux qui ont choisi de se convertir à une autre religion. Notez que c'est leur droit absolu de quitter le Judaïsme quand bon leur semble. Mais s'ils restent Juifs, qu'ils soient Orthodoxes ou Athées, Libéraux ou Conformistes, ils n'ont pas le choix: Ils sont Sionistes.

Car le Judaïsme, comme le Catholicisme, réfère constamment à une trinité. Il se caractérise, en effet, par le mariage d'un Dieu, d'un peuple, et d'un Pays. Le mot Judaïsme qui signifie (rendre grâce à Dieu), vient de Juda, dont les Juifs sont les descendants, et de la Judée, terre de cette tribu. Aucune adhésion au Judaïsme ne peut faire fi de l'une ou l'autre des composantes de cette trinité sans trahir l'essence même de l'objet de cette adhésion.

Les Maxime Robinson et autres "Juifs" que les arabes se plaisent à citer sont au Judaïsme ce que les Catholiques, qui ne croient pas au mystère de la trinité, sont au Catholicisme. Comment peut-on être Chrétien et ne pas croire au Christ? Peut-on être noir et avoir la peau blanche. . .

Il y a une dimension politique du Judaïsme contemporain concrétisée par l'avènement de l'Etat d'Israël.

Nous savons que l'on peut être Israélite et ne pas être d'accord avec les Israéliens. Mais, au risque de nous répéter, disons encore qu'on ne peut pas être Juif sans adhérer à une forme de sionisme. Tout Juif qui se déclare lui-même comme tel, devient une partie de cette tribu de Juda qui glorifie Dieu, en Terre Sainte, la terre de Sion, ou dans la Diaspora, terre de dispersion. Dans les deux cas, il fait partie de la résurrection du peuple juif qui, avec la renaissance de l'Etat d'Israël, est en train d'écrire une des pages les plus importantes de son histoire.

Beaucoup de non-Juifs ont d'ailleurs compris cette dimension historique de la vie du peuple juif au vingtième siècle et ont apporté leur soutien inestimable à ce phénomène du RETOUR en terre sainte.

Le feu qui a jailli de ce volcan éteint depuis deux

mille ans ne s'explique que par l'espoir et la détermination qui, malgré les pogroms les inquisitions et les souffrances de toutes sortes, ont permis de conserver intact la flamme sacrée du judaïsme et la croyance en un RETOUR aux sources de notre histoire.

Tout comme les Musulmans se tournent vers la Mecque, 3 fois par jour, pour prier, les Israélites se tournent vers Jérusalem. Ce n'est pas sans raison que le mur le plus important de chaque synagogue est celui qui fait face à SION.

En conséquence, condamner le Sionisme, c'est condamner chaque Juif. Et pour mettre en pratique cette condamnation, l'O.N.U. n'aurait pas assez de tous les casques bleus de la terre pour venir à bout de deux mille ans d'espoir de retour à Sion, et de près de six mille ans d'histoires. . . En fait, il faudrait dynamiter toutes les synagogues et les lieux de prière, brûler toutes les bibles, même celles des Chrétiens, brûler tous les livres de prière ainsi que ceux des psaumes, car les références à Sion y foisonnent. Quel autodafé cela ferait! ! !

Il y a des limites aux coïncidences historiques que le peuple juif peut supporter: N'oublions pas que ce vote correspond à l'anniversaire de la nuit de cristal, en Allemagne, (10 Novembre 1938) qui marqua le début officiel de l'antisémitisme nazi.

Il est remarquable que la plupart des états qui ont voté pour la condamnation du sionisme sont des états totalitaires qui ont déjà les mains pleines du sang de leurs citoyens. La liste regroupe un ensemble notoire d'états d'extrême droite, tel que le Brésil, aussi bien que des états d'extrême gauche.

Mais leur point commun est la facilité avec laquelle les assassinats et les répressions sont organisés dans leurs pays respectifs.

Les Nations Unies viennent de leur donner des justifications légales de pratiquer un nouveau sport national: *l'antisémitisme!* C'est la première fois, dans l'histoire de l'humanité, que l'antisémitisme est majoritairement supporté dans un forum — nous avons failli écrire foire — international.

Il y a des limites à ce que l'on peut accepter des arabes, et autres signataires automatiques. Il y a des limites à la bonne foi et à la confiance que l'on peut avoir en des gouvernements totalitaires. Il y a des limites aux alliances et aux compromis pour sauver à tout prix l'O.N.U. Mais que l'on nous excuse, on ne veut plus en faire les frais. Que ceux qui pensent que nous exagérons, relisent l'histoire du peuple juif.

### BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

Publié par le

CONGRÈS JUIF CANADIEN

1590 Avenue McGregor, Montréal H3G 1C5

Tél. 931-7531

Rédacteur

CHARLES DADOUN, L.Es-L. (S.G.W.U.)

Membre de l'A.T.I.O.

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec

## L'Université Hébraïque de Jérusalem célèbre son Cinquantième Anniversaire

Avec le dévoilement de la plaque du Jubilé apposée à l'endroit où fut ouverte sur le Mont Scopus voici cinquante ans, l'Université hébraïque, le Conseil des administrateurs a marqué ce jubilé d'or durant sa 37<sup>ème</sup> assemblée.

Cet anniversaire fut encore rehaussé par le concert que donna l'Orchestre symphonique de Jérusalem avec la participation du célèbre violoniste Isaac Stern.

A la veille du Jubilé, le Conseil des administrateurs ouvrit son assemblée annuelle au Théâtre de Jérusalem devant le président Katzir, des députés, des membres de la Cour suprême et des tribunaux, des directeurs d'instituts d'enseignement supérieur, de nombreux amis étrangers et israéliens de l'Université et des représentants de l'Université hébraïque avec à leur tête le président Avraham Harman et le recteur prof. Michael Rabin.

Le théâtre était comble lorsque le président du Conseil des administrateurs ouvrit la cérémonie. Derrière la scène fleurie, des bannières bleu-blanc portaient l'inscription: "Université hébraïque 1925-1975". Un grand drapeau arborait le flambeau du savoir. Dans son adresse à l'assemblée, M. Rothberg, se référant à l'ouverture de l'Université sur le Mont Scopus, la qualifia de "moment historique, un grand jour pour le peuple juif, symbolisant la renaissance spirituelle de la nation juive et celle de sa souveraineté sur ce pays." Après une minute de silence à la mémoire des membres de l'Université décédés depuis la dernière assemblée, Mr. Rothberg ajouta que l'Université hébraïque avait écrit l'un des plus brillants chapitres de l'histoire intellectuelle du peuple juif, et joué un rôle déterminant dans la formation de la société israélienne.

### ALLOCUTION DU PRÉSIDENT KATZIR:

Le Président Katzir, ancien étudiant de l'Université hébraïque, remarqua dans son allocution que lors de l'ouverture de l'Université en 1925, figurait parmi les invités de l'étranger un représentant de l'Université du Caire, Lafti El Sayyid. "En ce cinquantième anniversaire, déclara le Président, nous souhaitons du fond du coeur que la coopération avec nos voisins arabes soit reprise non seulement dans la

sphère universitaire mais aussi dans les domaines économique, politique, culturel pour le bien des nations dans notre région."

M. Teddy Kollek, maire de Jérusalem, assura que la cité travaillait à l'éducation et à l'application du principe de tolérance qui ont été "si profondément développées dans cette Université."

Le président de l'Université M. Avraham Harman souligna qu'"en tant

que peuple nous avons affirmé un droit universel d'importance majeure. J'espère et je prie pour que nous n'oublions jamais que comme l'Etat d'Israël, l'Université hébraïque a été créée afin de servir le peuple juif. Cette tâche a été assumée et remplie de par le passé mais davantage doit encore être accomplie si nous voulons éviter l'érosion de la force et de l'identité juive; les capacités intellectuelles et

(Suite p. 4)

### IMMIGRATION CANADIENNE

C'est après plusieurs mois de discussions et d'activités conjointes que les deux ministres de l'immigration, M. R. Andras (fédéral) et M. J. Bienvenue (provincial) ont ratifié une nouvelle entente en matière de recrutement et de sélection des immigrants voulant se rendre au Québec.

Afin de favoriser le mouvement d'immigrants francophones ou à même de le devenir, vers le Québec, des dispositions prises dans cette entente assureront une collaboration entre les gouvernements fédéral et provincial.

Les agents d'immigration de la province de Québec, en poste à l'étranger, pourront désormais donner à leurs homologues fédéraux leur avis sur toutes les demandes d'admission des candidats émigrant vers le Québec.

Un document définissant de façon plus précise les responsabilités de chaque gouvernement, fut également convenu entre les deux ministres de l'immigration, dans le cadre de cette nouvelle phase de coopération fédérale et provinciale.

L'entente signée entre le gouvernement fédéral et celui du Québec, définit le rôle des deux partis au sein des missions conjointes de recrutement.

M. Bienvenue n'a pas manqué de souligner qu'en tout état de choses, le gouvernement fédéral demeure celui qui bénéficiera du droit final de décision. Néanmoins, l'entente porte sur une collaboration plus étroite entre les deux gouvernements, ce qui ne s'était pas fait par le passé.



JEAN BIENVENUE

Ministre  
de l'Immigration  
du Québec



Nous voici à nouveau à cette époque de l'année où il fait particulièrement bon de faire revivre traditions et coutumes et où il est également de mise de faire le bilan de nos actes.

Au cours des derniers mois, mon ministère a mis l'accent sur toute une série de programmes et de mesures destinés à favoriser la venue d'immigrants au Québec et leur intégration à la communauté québécoise francophone.

Je souhaite que nous puissions, au cours de 1976, vous associer davantage encore à nos différentes actions, afin que tous les Québécois puissent comprendre de mieux en mieux quelle richesse vous constituez pour notre patrimoine collectif.

A tous, paix, bonheur et amitié.

## L'UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE ...

spirituelles de notre peuple doivent être mobilisées en perspective des luttes et des procès qui nous attendent mais il demeure en notre pouvoir de surmonter ces épreuves ainsi que nous y avons réussi naguère."

A la suite des propos tenus par M. Katzir de l'Université, le Recteur — professeur Michael Rabin — remarqua que celle-ci est unique parmi les institutions soeurs à travers le monde.

### AIDE AUX ÉTUDIANTS INVALIDES:

Parmi les rapports présentés au Conseil sur les Activités de l'Université figurait un résumé des activités des étudiants et tout particulièrement le programme spécial de bourses établi par l'organisation américaine de la Ligue des femmes pour Israël à l'intention des étudiants invalides.

M. Lou Boyar de Beverly Hills, vice-président du conseil pour la Construction et le Développement examina les sévères restrictions imposées à la construction par le gouvernement. Le Conseil aura certainement à reviser ses plans de développement.

Des rapports furent aussi présentés par le professeur Hillel Daleski, Principal de l'Ecole pour les Etudiants d'Outre Mer (quelque trente pays y sont représentés); par le professeur Jack Gross, Doyen de la Faculté de médecine; le Doyen de la Faculté de droit, le professeur Aharon Barak; Dr. Henry Sonneborn, Président du Conseil de Recherche et de Développement et son vice-président le professeur Natan Goldblum.

### LES ÉTUDIANTS S'EXPRIMENT:

Durant un déjeuner de travail, les membres du Conseil entendirent un groupe d'étudiants d'Israël, des Etats Unis, d'U.R.S.S., d'Irak et du Maroc ainsi qu'un représentant de la communauté druze en Israël: "C'est seulement lorsque l'on me demande de parler de mes problèmes que je réalise que je puis en avoir. Nous devons mener une vie civile comme si l'n'existait aucune interférence militaire dans notre existence et quand nous accomplissons nos périodes de réserve, nous devons nous comporter comme si l'aspect civil était banni de nos vies".

### UN COUPLE HOLLANDAIS REÇOIT L'HONORARIAT DE L'UNIVERSITÉ:

Le couple hollandais dirigeant la plus jeune des organisations des Amis de l'Université a reçu, au cours d'un déjeuner tenu à la Maison de Belgique, l'honorariat de l'Université hébraïque.

M. Alfred Nijkerk, industriel hollandais et membre du Conseil des Administrateurs, ainsi que sa femme Inge, reçurent cette distinction au cours de la trente-septième assemblée du Conseil, coïncidant avec le Jubilé de l'Université.

M. Nijkerk est président et sa femme trésorière et secrétaire générale de cette Organisation des Amis Hollandais fondée voici quatre ans seulement.

S'adressant à Monsieur et Madame Nijkerk, le président de l'Université,

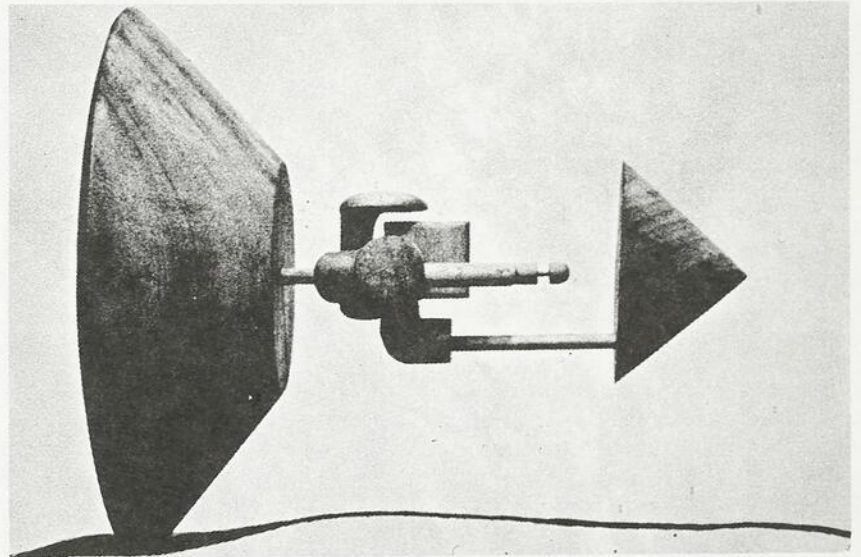
M. Avraham Harman souligna que ce couple non-juif avait accompli une oeuvre remarquable en faveur de l'Université hébraïque. "Alfred et Inge Nijkerk doivent être grandement admirés. Ils ont aidé à cimenter les relations entre nos deux pays et nos communautés universitaires."

M. Harman lut ensuite le diplôme de membre honoraire où il est notamment écrit que l'enthousiasme et les services de Inge et Alfred Nijkerk constituent un exemple, source d'inspiration. Ils ont contribué à créer un climat favorable à Israël dans de larges sections de l'opinion publique hollandaise et ont obtenu le support des dirigeants afin de renforcer les liens concernant la recherche intellectuelle.

Par ailleurs, lors de la session plénière, au cours d'un débat, M. Nijkerk suggéra que les organisations juives à l'étranger essayent une approche plus systématique des milieux non-juifs.

## ART ET SCULPTURE

(Extrait de Brèves Nouvelles de France No. 1313)



M. Nassim Merkado est l'auteur de ce "Particule-cone" exposé au Musée Antoine Bourdelle à Paris en Septembre dernier.

Né à Sofja en 1935, M. N. Merkado a fréquenté durant deux ans l'Ecole des Beaux-Arts de Tel-Aviv (Israël). Il vint à Paris en 1962 où il enseigna l'art plastique à l'Ecole des Beaux-Arts de 1968 à 1971. Il se mérita en 1973 le Prix Bourdelle "destiné à récompenser, sans considération d'âge ni de nationalité, un sculpteur de talent".

M. N. Merkado s'est spécialisé dans la recherche et dans les expériences à froid sur l'espace, le vide, les volumes,

les masses et les matériaux.

Ses sculptures s'articulent dans l'espace. Elles sont reliées entre elles par des tiges d'acier et prennent, parfois, la forme d'engins spatiaux.

Dans ses plus récentes recherches, l'artiste a tenté d'éliminer (photo ci-dessus) au maximum la masse et le volume au profit de la description de l'événement-action. A cet effet, il utilisa des écrans de plexiglass lui permettant de tracer en lignes continues ou pointillées, la trajectoire d'un projectile qui se prolonge hors des plans transparents.

## Congrès sur les originaires d'Afrique du Nord en Israël

L'Union Mondiale des Originaires du Maroc et d'Afrique du Nord a tenu son Congrès à Jérusalem du 26 Octobre au 3 Novembre 1975.

Ce congrès s'est proposé plusieurs fins et objectifs. M. Shaul Bensimhon dans la visite éclair qu'il fit à travers le monde, a fait part de la problématique qui affecte de nombreux Nord-Africains et Marocains se trouvant en Israël et en diaspora.

### LES OBJECTIFS:

Le premier des objectifs a visé l'unification des Juifs originaires d'Afrique du Nord, résidant en Israël et se trouvant en diaspora, afin de promouvoir leur patrimoine spirituel, religieux, traditionnel, culturel et folklorique.

La seconde raison à cette unification, tient au fait de la stimulation chez les Juifs Nord-Africains de l'entraide communautaire et mondiale. Celle-ci permettra de lutter en faveur d'une amélioration de la situation matérielle, économique, sociale et politique de ces Juifs se trouvant en Israël.

Le deuxième objectif réside dans le fait de créer un rapprochement entre Israël et les Juifs originaires d'Afrique du Nord afin qu'ils puissent d'une part promouvoir l'émigration, et, d'autre part, contribuer au plan économique, social et culturel de l'Etat.

Le Congrès se donnera pour tâche de:

convaincre le Gouvernement israélien, l'Agence Juive et les institutions politiques israéliennes de l'existence d'un potentiel humain éminemment positif parmi les Juifs originaires d'Afrique du Nord, et

faire comprendre qu'ils sont à même de servir les intérêts de l'Etat d'Israël et du peuple juif afin que le Gouvernement et les institutions concernées déploient tous les efforts nécessaires pour la promotion de leur immigration.

D'autres objectifs ont été à l'ordre du jour:

faire connaître le judaïsme originaires du Magheb au peuple juif en général et au peuple israélien en particulier. Ceci permettra de trouver sur la base de dénominateurs communs existants, les moyens de dissiper les malentendus accumulés depuis des années;

obtenir l'appui moral et matériel des originaires d'Afrique du Nord se trouvant en Israël et en Diaspora, dans le but de créer un fonds destiné à accorder des bourses d'études aux élèves

dans le besoin (lycées, écoles professionnelles, établissements pré-universitaires et universitaires);

recueillir les fonds nécessaires pour la création d'un Centre de Recherches sur le judaïsme nord-africain, afin de susciter une connaissance meilleure et un jugement adéquat des valeurs culturelles et traditionnelles de cette communauté; le but ultime étant d'en faire bénéficier l'Etat.

### DES FAITS:

Il existe déjà des Comités dans divers pays d'Europe, au Canada, aux Etats-Unis et au Venezuela;

Les bourses d'études sont également une réalité ainsi que "L'Institut d'Etudes et de Recherches du Judaïsme Nord-Africain", à l'Université de Tel-Aviv.

Au plan culturel, d'autres activités ont été mises sur pied, telles que:

la compilation des documents sur le judaïsme nord-africain qui sera publiée et largement diffusée par le Dr. Issahay Ben Ami du Centre pour le Folklore de l'Université Hébraïque de Jérusalem;

les expositions d'oeuvres d'art des sépharades qui auront lieu dans des zones de développement afin de stimuler les artistes;

le maintien de la fête de la mimona en Israël à laquelle participent plusieurs centaines de milliers de personnes d'Israël et de l'étranger. Cette dernière devient partie intégrante des fêtes nationales de Eretz Israël.

### OBJECTIFS A ATTEINDRE:

La lutte de l'organisation doit continuer sur le terrain du regroupement des originaires d'Afrique du Nord.

Elle tentera d'attirer à elle d'autres

Juifs qui se sentiraient concernés par ces problèmes voulant ainsi contribuer à une solution.

Elle tentera également d'attirer d'autres organisations juives qui ont un rapport quelconque avec cette solution, ou attirer celles qui, tout simplement, pourraient contribuer à l'obtenir.

C'est ainsi que des personnalités célèbres du monde juif et non-juif ont assuré M. Bensimhon de leur appui tant en Amérique qu'en Europe où il se trouvait.

Il faut également continuer à lutter pour que les réfugiés juifs, en provenance de pays arabes, obtiennent une reconnaissance des droits.

Sur ce point, M. Bensimhon établit la comparaison suivante:

"En 1948, 590.000 Arabes ont évacué le territoire qui devait constituer l'Etat d'Israël, mais 800.000 Juifs ont délaissé les pays Arabes contraints et forcés, depuis l'Irak jusqu'au Maroc, abandonnant leur patrimoine culturel et matériel, laissant derrière eux des biens économiques dont le montant global surpasse infiniment — selon les évaluations — celui des biens que les Arabes ont laissé derrière eux."

A cet égard, M. Bensimhon a mentionné que ce dernier point est l'objet de négociations menées en faveur de l'Etat d'Israël et du peuple juif au cas où un arrangement général surviendrait avec les arabes, et pour ces raisons il a sollicité du Gouvernement israélien une participation active des juifs originaires de pays arabes à des droits qui ont été ignorés jusqu'à ce jour.

\* \* \*

Le Congrès Juif Canadien qui avait à coeur la tenue de ce Deuxième Congrès, a fait une contribution.

### UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES ÉTUDES JUIVES

Trois nouveaux cours seront offerts à partir de janvier 1976 dans le cadre du programme d'Études Juives.

1. Histoire du peuple juif I & II 3 crédits  
les lundi de 18 h. à 21 h.  
et mardi de 13 h. à 16 h.
2. Le judaïsme sépharade 3 crédits  
le mercredi de 18 h. à 21 h.
3. Introduction à la philosophie juive médiévale 3 crédits  
le mardi de 13 h. 30 à 16 h. 30

Le premier de ces cours proposera un panorama historique depuis le 5ème siècle av. J.C. jusqu'à nos jours.

Les deux derniers offriront une meilleure connaissance de la minorité francophone vivant à Montréal à travers son histoire et sa culture.

Pour toute inscription ou information s'adresser à:  
Secrétariat des Etudes Juives: 343-7885.

## NOMINATION



M. Ted Baker, Directeur de la Région du Québec du Congrès Juif Canadien.

M. Ted Baker vient d'être nommé au poste de Directeur, Région du Québec, au Congrès Juif Canadien.

Marié et père de trois enfants, M. Baker, diplômé de l'Université Sir George Williams (B. Comm.) a collaboré pendant dix années avec de nombreuses agences juives au Canada, parmi lesquelles l'Appel Juif Unifié et la Fédération Sioniste Canadienne.

Il fut le dirigeant des Knights of Pythias en 1967.

M. Baker a été également dans le temps un compagnon de classe de S. H. le Juge Perry Meyer, actuellement membre de la Commission des droits et libertés de la personne du Québec.

Le nouveau directeur de la Région du Québec du Congrès Juif Canadien est très familier avec toute cette région qu'il a parcourue maintes et maintes fois.

Ayant largement contribué et ayant travaillé dernièrement à l'Appel Juif Unifié, M. Baker se voit confier la nouvelle fonction de Directeur de la Région du Québec du Congrès Juif Canadien.

Ce dernier et la rédaction du Bulletin du Cercle Juif le félicitent et lui souhaitent tous les vœux de succès.

## CONFÉRENCE DE L'ORGANISATION MONDIALE DES JUIFS ORIGINAIRES DES PAYS ARABES

L'Organisation Mondiale des Juifs Originaires des Pays Arabes a tenu sa conférence inaugurale à Paris les 24 et 25 Novembre, avec la participation de délégations de 17 pays.

Le but majeur de cette conférence était de souligner la dispersion à travers le monde d'environ 2 millions de juifs réfugiés des pays arabes.

L'exode des Juifs des pays arabes a commencé dès la proclamation de l'indépendance de l'Etat d'Israël en 1948, et les 2 millions de personnes environ qui ont quitté les pays arabes se sont installées dans différents pays.

Le Canada était représenté par une délégation du Congrès Juif Canadien composée de Messieurs Anwar Sharin, Emile Fattal et Mayer Lévy.

Lors d'une conférence de presse, tenue à l'Hôtel P.L.M. à Paris, les résolutions suivantes ont été distribuées à la presse mondiale:

"Nous, représentants des Juifs des Pays Arabes, vivant actuellement en Israël ou dans la Diaspora, et dont le nombre se monte à environ 2 millions d'âmes, sommes profondément conscients que chaque effort doit être fait pour arriver à une paix juste et durable pour tous les pays du Moyen Orient et désirons contribuer à la construction d'un pont d'amitié entre Israël et les Pays Arabes et tous les peuples du Moyen Orient; nous sommes convaincus qu'une paix juste et durable ne peut être réalisée que si les droits des Juifs originaires des Pays Arabes sont représentés et leurs réclamations contre leur pays d'origine sont résolues d'une manière juste.

A—Les facteurs suivants sont soulignés par la Convention:

- 1) L'exode des Juifs Originaires des Pays Arabes où ils ont vécu depuis bien des générations, même avant la naissance de l'Islam, constitue la plus grande vague de réfugiés que le Moyen Orient ait connu au cours des générations.
- 2) Les Juifs du Moyen Orient ont contribué au bien être des pays au sein desquels ils ont vécu, mais néanmoins ils sont restés une minorité tolérée et non tolérée.
- 3) Durant cette génération, la plupart des Pays Arabes ont intensifié leur intolérance, ce qui eut comme conséquence de priver illégalement les Juifs de leurs droits humains d'origine laissant derrière eux leurs

biens communaux, culturels, ainsi que leurs biens privés.

- 4) Du fait de leur résidence permanente dans les Pays arabes depuis des temps anciens, les Juifs y ont acquis des droits historiques, naturels, religieux, politiques et légaux qui sont irrévocables et inaliénables.

B—Nous exigeons donc:

- 1) Que la Syrie et l'Irak accordent aux Juifs demeurés sur leur territoire leurs droits civils et humains élémentaires y compris la liberté d'émigrer et qu'ils cessent d'humilier, d'harceler et de persécuter ceux qui ont fait le libre choix d'y demeurer.
- 2) Que les Pays Arabes s'acquittent d'une indemnité équitable pour les biens communs et privés qui ont été volés, gelés ou expropriés dans leur pays ainsi que pour les dommages subis par les Juifs par suite de discrimination ou de persécutions à l'égard des communautés juives des Pays Arabes.
- 3) Que les pays arabes restituent tous les biens de signification spirituelle, culturelle et religieuse notamment les anciens manuscrits Thora et les collections d'une valeur religieuse ou culturelle pour leurs propriétaires Juifs.
- 4) Que les Juifs des pays arabes bénéficient d'une part adéquate de la richesse naturelle des pays du Moyen-Orient.
- 5) Que les Juifs des pays arabes jouissent pleinement de tous leurs droits, y compris des droits politiques.
- 6) Que la Convention Préparatoire de Wojac exige de la présidence de la Conférence de Genève, et de tous les pays participants qui discuteront le conflit israélo-arabe, que les droits des Juifs des Pays Arabes soient inclus dans le cadre de toute négociation d'un règlement de paix au Moyen-Orient. A cet effet, la convention autorise la délégation israélienne à la Conférence de Genève de la représenter."

\* \* \*

La prochaine réunion du présidium qui a été élu à la clôture du Congrès, aura lieu au début de l'année 1976.

# LETTRES D'ISRAËL

par notre correspondant  
Z. S. PEREZ

## Après l'Accord Intérimaire Israëlo-Egyptien

Par le canal de la grande presse d'information, vous avez appris la signature de l'accord intérimaire survenu entre Israël et l'Égypte, après de longues négociations, sous les auspices du Dr Kissinger, secrétaire d'Etat américain.

En lui-même, l'accord constitue un événement d'importance même si les envoyés spéciaux des journaux internationaux ne l'ont couvert que timidement, sans bruit comme sans sensation.

Cela, bien entendu, aurait été autrement s'il s'était agi d'un accord *définitif de paix* mais peut-être les petits pas y conduiront-ils, c'est comme un jeu de hasard auquel Israël, pour sa part, a consenti une mise risquée.

Naturellement les opinions — tapageusement exprimées, ici — ont été très diverses: un courant de droits auquel il faut joindre celui des religieux, (pas tous), n'a pas donné sa caution à l'accord intervenu heurtant ainsi l'opinion de la gauche appuyant quand même parfois timidement et sous certaines réserves, les décisions gouvernementales.

Les jeux maintenant sont faits, en ce qui concerne cette étape, dangereuse, aux yeux d'un peu tout le monde, mais nécessaire à ce qu'il paraît.

La prochaine étape, celle de la Paix, dans trois ans?

En attendant, Israël observe avec une attention soutenue ce qui se passe tout autour: les Syriens et leur "créature" l'O.L.P. vocifèrent leur opposition à la décision du Caire, au nord, Chrétiens et Musulmans libanais mettent à feu et à sang leur pays, les premiers voulant certainement empêcher à tout prix qu'il ne tombe sous la coupe des groupes terroristes aux menaces incessantes, enfin du côté de l'Est, en Jordanie, il semble que son gouvernement se contentera des nouvelles armes que lui fournira Washington, sans "protester".

En attendant, signe "remarquable", le bateau rempli de fleurs d'Abie Nathan, le pilote de la paix, n'a pu abor-

der la côte égyptienne, rien n'est encore mûr pour cela. Dans trois ans peut-être?

## Ce qui préoccupe les Israéliens:

Vivant dans une région qui se distingue par sa turbulence et l'ennui de ses problèmes Israël, nous vous le disons dans chacune de nos chroniques, mène sa vie normalement. Il a reçu des visiteurs de marque: Albert Memmi, un ami fidèle du pays, qui a développé sa thèse des Juifs-arabes (à laquelle nous ne souscrivons pas entièrement). Nous avons même fait remarquer à ce sympathique écrivain que l'hypothèse de l'origine berbère de son nom n'est pas fondée, car nous le retrouvons au Portugal, porté fièrement par le dernier Grand Rabbin de ce pays Rabbi Simon Memmi qui fut victime de l'implacable Inquisition sous le Roi Emmanuel.

Mme Simone Veil, ministre française de la Santé, s'est faite remarquer par son élégante beauté, au cours de ses nombreuses visites dans les hôpitaux, au kibboutz, et un peu partout, en Israël, sous la conduite de M. Victor Chemtov, son homologue israélien.

Une de nos consœurs de la presse locale qui a mis en relief son action en France, lui a demandé ce qu'elle pensait de la femme dans la société. Sa réponse: "...Que la femme se veuille à tout prix l'égal de l'homme est à mon avis une hérésie. Il y a entre les femmes et les hommes non seulement des différences biologiques, mais aussi des différences de vues incontestables qui font que, malgré toutes leurs luttes, elles n'arriveront pas à résoudre ce problème. Une chose est certaine: bien des femmes trouvent leur sérénité en accomplissant leur tâche de maîtresse de maison, d'épouse et de mère".

On lira certainement avec intérêt ce que nous écrivons, par ailleurs, sur la femme juive.

*Révélation de M. Kollek, maire de Jérusalem aux délégués de quatre partis politiques canadiens*

Cent résidents arabes de Jérusalem-Est ont demandé et obtenu la nationalité israélienne, ils auront le droit de vote aux élections législatives. Contrairement à ceux qui n'ont pas opté

dans ce sens, ceux-là pourront cependant voter pour les municipalités.

C'est ce qu'a révélé M. Teddy Kollek aux délégués canadiens invités de la Knesset, (assemblée nationale israélienne).

## Igal Allon, Ecrivain

Le ministre israélien des Affaires Étrangères, est devenu écrivain, lui l'agriculteur, en publiant "Beit Avi", la maison de mon père, à Kfar Tabor, dans la Galilée. C'est un livre gros de souvenirs sur la vie de village où il aimait déguster la pitta de taboun et la confiture de raisin Alicante que préparait sa mère.

\* \* \*

## Hier et Aujourd'hui La femme juive

La Bible qui abonde en détails sur la vie des hommes illustres de notre Histoire, n'a pas oublié de citer aussi les femmes vertueuses de notre lointain passé.

Ainsi, nous connaissons tous la grande beauté de SARAH, l'épouse d'Abraham l'Hébreu qui, par deux fois, suscita la convoitise des Rois; nous apprécions la fidélité de REBECCA qui quitta tout et même son riche pays de Haran, pour suivre Isaac.

Quant à LEA, aux beaux yeux, et RACHEL, connue pour sa douceur, elles se dévouèrent toutes les deux, admirablement, à Jacob et à ses douze fils qui firent les douze tribus d'Israël.

La Bible a encore mis en relief le rôle joué par MYRIAM, soeur de Moïse, durant la sortie d'Égypte et le séjour au désert, mais c'est avec DEBORAH que nous voyons apparaître, pour la première fois, la femme brave, la femme-soldat qui partit en guerre contre Canaan et délivra le pays d'Israël de son joug.

DEBORAH ne fut d'ailleurs pas seulement générale, mais aussi juge,\* prophétesse et poétesse.

D'autre part, la piété de HANNA est remarquable. Elle mena son fils Samuel à la prophétie pour rendre grâce à Dieu qui féconda ses flancs après une longue période de stérilité.

(Suite p. 8)

## LETTRES D'ISRAËL

A leur tour, NOEMIE et RUTH jouèrent un rôle certain dans l'Histoire puisque de leur descendance devait naître le Roi David.

Encore un tour à travers le passé et nous voyons surgir d'autres figures de femmes admirables, telle JUDITH qui réussit à décapiter Holopherne, le ministre de la guerre de Nabuchodonosor qui voulait investir la Judée; telle encore ESTHER qui fit front à Aman l'amalécite et sauva le peuple d'une affreuse destruction.

Plus tard, beaucoup plus tard, figure extra-biblique, DAYA LA KAHENA apparaît en Jeanne d'Arc juéo-berbère, luttant contre l'expansion arabe en Afrique, après l'Hégire. Si le passé est une source à laquelle nous nous abreuons pour définir notre futur, qu'en est-il donc aujourd'hui.

Qui ne se souvient des exploits de Sarah AHARONSON, de Hanna SENES et d'Aviva REICH?

Et Henriette SZOLD? D'elle, si nos souvenirs sont exacts, Roosevelt, le Président américain, a pu dire dans son "Monde est un", qu'elle fut admirable par sa personnalité et son oeuvre et aussi par sa sagesse qui dépassait celle de maints grands hommes d'Etat.

Les vertus multiples de la femme juive ont fleuri toujours et un peu partout dans le monde et, en Israël, la *femme-soldat* (HEN veut dire aussi GRACE) côtoie la *femme-pionnière* et naturellement la *femme-gardiennne du foyer*, autrement dit la "yddichemama" de notoriété universelle.

Cela nous empêchera-t-il de dire, comme jadis le roi Salomon, dans son fameuse cantique des "Proverbes": "la femme brave, qui la trouvera?"

Ce qu'elle est vraiment, ce qu'elle vaut, point n'est besoin, à notre avis, d'allér à Mexico ni de fureter dans les programmes prétentieusement élaborés des Mouvements de libération de la femme, pour le savoir.

Grâce à la Bible, nous sommes parfaitement informés: la femme brave a plus de valeur que les perles rares et il est facile de la trouver quand on sait comment elle doit être: "mensonge la grâce, vanité la beauté, seule la femme craignant Dieu est digne de louange."

Cette femme-là, cette femme unique, se vêt de courage et de dignité et sourit à la vie. La sagesse et la bonté sont éternellement sur sa langue.

Faut-il, pour être à la mode, libérer la femme de toutes ces vertus?

Le Talmud, dont les jugements, comme ceux de la Bible, concernent

tous les temps, est formel: plutôt toute maladie qu'une maladie d'entrailles, plutôt toute douleur qu'une peine de coeur; plutôt toute autre souffrance que de souffrir de la tête; plutôt TOUT MAL qu'une MECHANTE FEMME.

La femme juive sait, heureusement, être active, intelligente et bonne, comme le veut une Tradition plusieurs fois millénaire.

\*Voir le Cantique portant son nom "Les Juges V".

## Activités du Congrès

Le Comité Canadien pour le Judaïsme Soviétique fut représenté par M. Alan Rose, Directeur Exécutif National du Congrès Juif Canadien, à une réunion du Comité de Planification afin de convenir de la tenue d'une seconde Conférence Mondiale sur le Judaïsme Soviétique.

Celle-ci se tiendra à Bruxelles du 17 au 20 Février 1976 et est plus communément désignée sous le nom de "Bruxelles II".

Ses objectifs sont les suivants:

la proclamation de notre solidarité envers le Judaïsme Soviétique;

la regalanisation du mouvement de protestation juif;

l'entreprise de la mobilisation publique des non-Juifs;

l'examen du procès verbal de l'Union Soviétique depuis la Conférence d'Helsinki (Conférence se rapportant aux droits de l'homme);

l'implication de nouveaux cadres de Juifs dans le mouvement à travers le monde, et enfin

la combinaison des techniques nouvelles afin d'assister les Juifs soviétiques.

Le Comité de planification constata que l'émigration de l'Union Soviétique vers Israël a baissé ces derniers mois et que les tracas des Juifs allaient croissant.

Le Canada sera représenté au Présidium de la Conférence par M. David Satok, Président du Comité Canadien pour le Judaïsme Soviétique. M. Alan Rose fut nommé au Comité de direction de la Conférence. Il fut reçu par M. Cyril Taylor, chargé d'affaires et ministre à l'Ambassade du Canada à Paris, lors de son récent passage.

## Stratégie d'emploi communautaire en Ontario

Le Ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras et l'Hon. Jack McNie, président du comité de coordination de la main-d'oeuvre de l'Ontario, ont fait part de leur intention d'aborder la phase de mise en oeuvre d'une stratégie d'emploi communautaire (STC) en Ontario.

Cette phase de mise en oeuvre a pour but d'en arriver à une stratégie au niveau communautaire, qui permettra d'aider les gens qui ont des difficultés particulières et continue à trouver et à conserver un emploi.

Elle possède trois caractéristiques

- 1) en arriver à une meilleure coordination des programmes et services gouvernementaux;
- 2) la participation active des groupements communautaires, avec les clients eux-mêmes, à l'identification des besoins de la population cible, et des moyens les mieux appropriés pour réussir à satisfaire ces besoins;
- 3) des efforts pour adapter les programmes et services aux besoins particuliers de la population cible.

MM. McNie et Andras ont déclaré que la phase de mise en oeuvre serait abordée dans deux collectivités dont l'identité sera rendue publique prochainement et qu'elle s'appuiera sur des propositions mises de l'avant par des fonctionnaires fédéraux et provinciaux qui ont étudié les sites les mieux appropriés pour cette étape. Les collectivités choisies auront à collaborer activement avec les fonctionnaires du gouvernement durant cette période.

Les deux ministres ont fait ressortir que la création commune d'une stratégie d'emploi communautaire résulte de consultations et de collaboration soutenues entre les représentants des gouvernements concernés. Cela fut possible grâce aux efforts combinés des services améliorés de main-d'oeuvre et d'assistance sociale, destinés à aider un grand nombre de personnes qui connaissent des problèmes chroniques d'emploi. Les ministres ont indiqué que cette Stratégie dans la province d'Ontario représente une étape majeure, à long terme et fortement orientée envers la collectivité, dans les solutions à apporter à ces problèmes. Et de même, envers la création de solutions d'ensemble aux causes du chômage chronique qui afflige notre société.

## IMMIGRATION DE FAMILLES JUIVES FRANCOPHONES AU QUÉBEC ET DANS LA PROVINCE

Entre 1970 et 1975, 925 familles venant du Maroc ont reçu un statut d'immigrants, alors que seulement 100 familles immigraient de France au Canada, 630 venaient d'Israël et environ 300 de Roumanie.

Selon le Dr. Kage du Service d'Aide aux Immigrants Juifs, il s'opère un phénomène caractéristique — mouvement migratoire — au sein des familles francophones juives du Maroc que l'on ne retrouve pas chez les Juifs venus de Roumanie et dont la langue natale est le français.

Avant de procéder à une demande d'immigration pour le Canada, l'expérience démontre qu'un certain pourcentage de familles juives originaires du Maroc, essayent tout d'abord de monter en France pour ensuite faire une demande via le Canada.

Il y a toujours, d'après le témoignage du Dr. Kage et son expérience dans ce domaine, un problème au niveau de l'ajustement. Celui-ci mentionnait dans le mémoire soumis au gouvernement canadien et connu sous le nom de Livre Vert, que "toute immigration représente un trauma pour l'immigrant" car il est certain que ce dernier laisse derrière lui une culture, une structure mentale et sociale, et se trouve projeté dans un monde nouveau, une société dont les lois ne sont pas les mêmes et auxquelles il a à s'ajuster tout d'abord, et à s'adapter par la suite.

\* \* \*

Il y a 3 groupes de personnes susceptibles d'être acceptés:

- 1) Celui qui répond aux conditions exigées par les ouvertures sur le marché du travail;
- 2) Celui qui a un répondant (père, mère, frère ou soeur seulement);
- 3) Celui qui n'a pas de formation supérieure: l'unique et seule raison à cela est qu'un universitaire canadien peut fort bien combler le poste au Canada.

Le Dr. Kage souligne ici un fait non négligeable: "Le climat du pays joue un rôle important dans l'ajustement de l'immigrant". C'est ainsi qu'un bon nombre de francophones venus de Roumanie ou de Russie par exemple sauront mieux supporter les rudesses du climat plutôt que ceux venus d'Afrique du Nord.

Si l'on considère la communauté juive venue d'Afrique du Nord au su-

jet de laquelle le Dr. Kage et les travailleurs sociaux du Service d'Aide aux immigrants Juifs, se sont penchés depuis un certain nombre d'années, il est remarquable de noter que: "La situation en pays arabes après la seconde guerre mondiale a créé un mouvement d'insécurité" qui mena les Juifs orientaux à émigrer en Israël.

\* \* \*

Le Dr. Kage constate que les francophones originaires d'Afrique du Nord: "... ont fait un très beau travail et ils se sont très bien ajustés au Canada", ce qui est d'après lui tout à leur avantage. Ainsi qu'il le mentionnait: "La différence profonde qui distingue les familles originaires d'Afrique du Nord de celles de Roumanie ou de Belgique par exemple, réside dans le fait que les premières ont un besoin de s'affirmer par le truchement d'association, alors que les autres prennent pour acquis ce qui leur est offert."

Cette affirmation de soi en tant que groupe, est un phénomène sain et la preuve d'une vitalité; il n'a pas été sans mentionner que toutefois il serait précieux pour les francophones d'Afrique du Nord de pouvoir posséder également la langue anglaise, car "c'est un outil indispensable".

Traitant d'un autre point, le Dr. Kage signalait que, au niveau de la structure familiale, il y avait une dimension qui allait changer un grand nombre de valeurs au sein de la famille, et, pour ne citer qu'un des aspects du bouleversement de la structure de celle-ci, il aborda longuement le problème de l'homme — chef de famille et autorité incontestée — qui se trouve plongé dans un monde où "il (l'homme) n'est plus le seul et unique pourvoyeur pour tout le noyau familial". Ceci provoque en lui une sorte d'incrédulité au départ et d'insécurité par la suite. Il sent que ce "monde" qui était sien ne lui est plus propre et qu'il lui faut trouver un nouvel ensemble de valeurs, ce sans quoi il risquerait de se trouver dépassé par la nature des événements. Ceci a pour effet d'entraîner:

- soit une démission de son rôle de chef de famille;
- soit un effort pour conserver la place qu'il a toujours tenue au sein de son "petit monde";
- soit une insécurité provenant du fait qu'il se demande ce qu'il doit faire

ou quelle attitude il se doit d'adopter afin de regagner en confiance à ses propres yeux et par voie de conséquence aux yeux de son entourage immédiat.

Autrefois l'autorité incontestée, aujourd'hui le père plongé dans ce contexte ne l'est plus.

Les enfants avant d'avoir immigré, évoluaient dans un noyau social distinct de celui dans lequel ils se voient projetés aujourd'hui. Ce que le Dr. Kage signalait comme étant un effort louable de la part des Juifs originaires d'Afrique du Nord vient en grande partie du fait que leur ajustement s'est réalisé non au niveau de l'individu comme tel, mais au niveau de la cellule familiale. Les jeunes ayant pris la relève à un moment où les parents semblaient être en difficulté. Mais il semble que — et c'est là "une victoire" — la lutte engagée afin de préserver leur appartenance à cet ensemble de valeurs, apporte doucement des résultats positifs et concrets. On sait que toute évolution sociale est lente.

Un autre des points également touché par le Dr. Kage, fut le problème de la femme au foyer. Problème s'il en est, ce point délicat a été pour les services d'immigration, lourd de conséquences par le fait que le concept même de la femme allait devoir changer au cours des ans (évolution du rôle de la femme et de la société).

### Ralph Feigelson, Chevalier de la Légion d'Honneur

Par décret du Président de la République Française (Ministère de la Défense) M. Ralph Feigelson a été nommé au grade de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

Dirigeant de la Résistance de la Jeunesse Juive et Chef Militaire Régional dans le Sud-Ouest des Forces Unies de la Jeunesse Patriotique (F.F.I.) M. Ralph Feigelson, alias Colonel Marat, fut déporté à Auschwitz où il fut l'adjoint d'un dirigeant du Comité International clandestin de Résistance; il est l'un des organisateurs de la révolte d'Octobre 1944, s'évade en Janvier 1945, traverse le front germano-russe, rejoint les troupes soviétiques et participe avec des unités de l'Armée Koniev à la libération du Camp d'Auschwitz et au nettoyage de la région.

## Soirée Culturelle Française au Congrès Juif Canadien

Le Congrès Juif Canadien, en association avec les organisations communautaires sépharades de Montréal, ont tenu dans le cadre du Mois du Livre Juif, un événement à caractère culturel qui avait pour but de sensibiliser la population juive francophone et non-juive au programme d'études juives enseignées à l'Université de Montréal.

Le but de cette conférence fut atteint dans le sens où les objectifs suivants furent :

- d'informer le public de l'existence d'un programme d'études juives ;
- de répondre à des besoins réels selon les résultats d'une enquête menée par Mlle Esther Bénaïm il y a quelques années déjà, et de

l'accent sur l'importance de l'élaboration de programmes communs à caractère francophone entre le Congrès et la communauté sépharade, et le président de séance de cette soirée, M. J. Gabay.

Le public présent était composé des éléments de la communauté juive sépharade francophone en majorité.

On peut bien considérer d'après ce qui ressort de ce débat-causerie, qu'il y a deux dimensions dans l'enseignement des textes sacrés. La première se veut traditionnelle et relève du rabbin qui transmet un ensemble de valeurs et une certaine spiritualité que l'on ne peut certainement pas retrouver dans un enseignement académique.

Pendant, répondant aux besoins

juives.

Nul n'a jamais prétendu que l'enseignement mis à la disposition des personnes désireuses d'acquérir une connaissance dans ce domaine, allait être un substitut de l'enseignement traditionnel.

Il est à mon sens tout au contraire le moyen clé d'une part, et le tremplin d'autre part pour ceux qui, respectivement, désireraient approcher un domaine qui leur permettrait de pouvoir mieux comprendre l'esprit dans lequel le judaïsme évolue et qui leur permettrait également de se rapprocher. La discussion pourrait à ce moment surgir et celle-ci serait plus critique et constructive que par le passé, chacun ayant acquis alors un ensemble de connais-



*De gauche à droite: M. Félix Meloul, vice-président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, les Professeurs Esther Bénaïm et Jean Ouellette de l'Université de Montréal, et M. J. Gabay, président de la soirée.*

- distinguer l'enseignement tel que donné à l'Université (cours magistral) de celui détenu par le rabbin dans une synagogue (traditionnellement).

On pouvait voir à la table d'honneur un invité de marque, le Dr. Victor Goldbloom, Ministre des Affaires Municipales à Québec, Mlle Esther Bénaïm et M. Jean Ouellette, conférenciers invités, M. Félix Meloul, Vice-Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, qui mit

d'une majorité de personnes n'ayant aucune formation historique culturelle relevant de la culture juive, Mlle Esther Bénaïm et le Professeur Jean Ouellette ont jugé bon de pouvoir mettre à la disposition de tout un chacun un ensemble de cours qui englobe la civilisation, la philosophie de la pensée juive, l'enseignement de l'hébreu moderne, l'histoire de la littérature hébraïque, la littérature juive contemporaine, ainsi que bien d'autres cours inscrits à ce programme d'études

sances qui pourrait tendre à des discussions fondées.

Les études juives enseignées à l'Université, serviraient à combler les lacunes d'un grand nombre de juifs sépharades qui n'ont aucune ou très peu de connaissance de leur histoire, de leur civilisation, de la philosophie et qui "savent" sans pouvoir se rapporter à aucun texte par référence ou par culture.

C'est dans ce but que ce programme a été établi. Il permettra aux Juifs et

## Le Congrès Juif Canadien: Une nouvelle Orientation

Une nouvelle orientation? Certes. A l'affût d'idées nouvelles et toujours prêt à se poser en innovateur, ces derniers mois ont été l'objet d'une série d'événements qui prirent place en des endroits divers à travers la région du Québec.

Cela a commencé par une entente intervenue entre l'Université Laval de Québec et le Congrès Juif Canadien.

Désireux et soucieux de promouvoir une excellence en matière d'échanges culturels à caractère francophone, le Congrès Juif Canadien a su donner le jour à la tenue du Mois du Livre Juif grâce à la collaboration de plusieurs personnes et organismes en place.

Les efforts et la collaboration furent des plus appréciés de part et d'autre.

Ces oeuvres, écrites et conçues en français, par des écrivains juifs, permirent à nombre d'intéressés de réaliser la portée du désir de vivre et de s'exprimer — les oeuvres en témoignant — dans la langue de la province.

Les Bibliothèques Municipales et les Librairies à Québec se sont gracieusement proposées afin de pouvoir faire des expositions de livres et permettre au public de prendre contact avec la réalité culturelle francophone juive.

Une nouvelle orientation est née. Laval, Sherbrooke, Québec, ne sont

que les premières étapes de ce que le Congrès considère sa nouvelle dimension.

La Chorale Kinor, ensemble francophone, composé de juifs nord-africains, a donné une représentation de l'expression folklorique du judaïsme pris dans son sens le plus large.

A Montréal, par ailleurs, un programme d'études juives dirigé et mis sur pied par le Professeur Jean Ouellette, est inscrit à la Faculté des Arts et des Sciences de l'Université de Montréal.

Cette réalisation permet de pouvoir diffuser un enseignement sérieux à tous les niveaux et assurer des cours qui permettent à tout un chacun dans la province une prise de conscience plus importante des réalités francophones.

Ainsi par le biais de la littérature, de la musique ou de l'enseignement, le Congrès Juif Canadien a contribué de près ou de loin à donner un nouvel essor.

L'expression qui suit serait une conclusion à apporter à cette nouvelle orientation: "L'important ne consiste pas dans ce qui est fait, mais il réside surtout dans le fait de voir ensemble et dans la même direction".

C'est à ce prix seulement que de grandes réalisations peuvent être accomplies.

plan religieux et tous peuvent se retrouver dans une mystique commune.

De fait, ce programme d'études juives répond à un besoin qui a déjà été prouvé par une enquête menée il y a 3 ou 4 ans.

L'ambiance était des plus chaudes; les questions ont fusé avec un intérêt peu coutumier, et de l'avis général, il fut souhaité qu'il y ait plus d'événements à caractère francophone, activités culturelles ou autres, qui se tiennent au Congrès Juif Canadien, décor qui était nouveau pour la majorité des personnes présentes.

Le Dr. Victor Goldbloom a pris la parole pour remercier l'auditoire et le féliciter d'être aussi chaleureux autant dans ses questions que par l'intérêt général qui a été porté à cette conférence.

Pour ceux que cela intéresserait, nous vous prions de contacter le Professeur Jean Ouellette à l'Université de Montréal, pour les cours qui débuteront en Janvier 1976 et pour toute autre information.

## Programme de formation pour adultes

La C.E.C.M. offre un programme très vaste de formation aux adultes.

La plupart de ceux-ci sont donnés le soir dans des écoles différentes relevant toutes de la C.E.C.M. La liste des cours offerts est la suivante:

- Bricolage pratique
- Dactylographie et Sténographie
- Les secrets du jardinage
- Pays et voyages
- La Consommation
- Comment administrer mon budget
- Relation parent-enfant
- Comment aider les personnes âgées
- Comment réussir avec mes enfants
  - Pour comprendre les jeunes d'aujourd'hui
- L'économie québécoise
- Le logement
- Cours de photographie
- Société en changement
- La loi et la vie courante
- Comment vivre aujourd'hui
- Comment parler en public
- Bénévolat
- Musique
- Travail en groupe
- Aménagement d'intérieur
- Famille et loisirs de plein air
- Relations humaines
- La Québécoise d'aujourd'hui
- Vie sexuelle
- Vivre à deux
- Société en changement

En fait de variété, on peut voir ici qu'il n'y a que l'embarras du choix. Ainsi, ceux que cela intéresse pourront se permettre de communiquer avec la C.E.C.M., No. de téléphone 273-0481, qui se fera un plaisir de leur transmettre toutes les coordonnées nécessaires (lieu, heure, local, frais).

### MULTICULTURALISME

Le Ministre chargé du multiculturalisme, l'Hon. John Munro, a annoncé l'octroi de subventions au titre du programme de Multiculturalisme du gouvernement fédéral.

L'objectif de ce programme est de faire prendre conscience aux Canadiens de la diversité culturelle de leur pays et de les encourager à partager leur héritage culturel avec leurs concitoyens.

Ce programme couvre l'ensemble du Canada.

### SOIRÉE CULTURELLE . . . .

non-Juifs de pouvoir avoir une approche plus sérieuse et plus fondée de cette histoire et de cette philosophie.

Ce tremplin servirait aux juifs afin de pouvoir non pas substituer les études académiques à l'enseignement traditionnel, mais afin de piquer au vif leur curiosité et de commencer à établir des relations qu'ils entretiendraient à l'extérieur de l'Université avec le rabbin de leur synagogue par exemple pouvant se baser et discuter sur tel ou tel texte et pouvant se rapporter à des situations concrètes que la personne aura déjà élaborées à l'Université.

L'effort dans ce domaine consiste essentiellement à chercher à savoir et permettre par la même occasion et surtout pour les Juifs sépharades de pouvoir transmettre rationnellement à leurs enfants un enseignement qui aura été non pas acquis à l'aveuglette, mais appris avec discernement.

Quant au côté traditionnel, il n'est pas question de le substituer car chaque individu a sa propre dimension au

# DIX ANS APRÈS LA DÉCLARATION DE VATICAN II SUR LES RELATIONS DE L'ÉGLISE AVEC LES JUIFS. OÙ EN EST LE DIALOGUE JUIF-CHRÉTIEN?

Par Sr. MARIE-NOELLE

Le 28 Octobre 1965 demeurera dans l'histoire des rapports entre chrétiens et juifs une date privilégiée. Pour la première fois en effet l'Église Catholique en concile, scrutant son propre mystère, reconnaissait "le lien qui unit spirituellement le peuple du Nouveau Testament avec la lignée d'Abraham". Flétrissant l'antisémitisme, elle invitait ses fils à établir le dialogue avec les juifs.

En Janvier 1975 un nouveau document romain, adressé à l'Église entière, indiquait les voies à suivre et proposait des directives pour aider à la mise en oeuvre de la Déclaration conciliaire.

A l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de celle-ci, il peut être bon d'inventorier brièvement les principaux organismes d'amitiés judéo-chrétienne et leurs homologues en existence aujourd'hui dans le monde, en rappelant toutefois que la plupart se sont formés indépendamment de la déclaration conciliaire, et parfois bien avant, mais à ceux-là même le geste du Concile Vatican II a apporté un encouragement certain.

La revue qui va suivre n'en épuise sûrement pas le nombre, néanmoins elle pourra donner une idée de l'ampleur du travail en cours, qui surprendra sans doute plus d'un lecteur. C'est la revue française SENS qui, pour l'essentiel servira de guide à ce qui suit.

## EN FRANCE

L'AMITIE JUDEO-CHRÉTIENNE DE FRANCE est une fédération de groupes locaux: six actuellement à Paris et dans la région parisienne, treize en provinces, répartis en régions diverses et sillonnant le pays de l'est à l'ouest, et du nord au sud. Quatre nouvelles "Amitiés" sont également en formation.

Fondée à Paris au lendemain de la deuxième guerre mondiale par un groupe de personnalités chrétiennes et juives, au nombre desquelles se trouvait l'auteur du livre "Jésus et Israël", Jules Isaac, l'A.J.C.F. s'est rapidement développée, a essaimé et joue depuis sa fondation un rôle important dans le renouvellement des rapports entre chrétiens et juifs.

Ses groupes "considèrent comme leur tâche essentielle de faire en sorte qu'aux malentendus et aux traditions d'hostilité entre judaïsme et christianisme se substituent le respect, l'amitié et la compréhension mutuels" (art. 2).

Son comité d'honneur comprend les cardinaux Feltin et Marty, ancien et actuel archevêques de Paris, le grand rabbin de France, M. Jacob Kaplan, M. Courvoisier, président de la Fédération protestante de France, l'Archiprêtre Alexis Kniazeff, recteur de l'Institut de théologie orthodoxe St-Serge, M. René Cassin et le Professeur Kastler, tous deux Prix Nobel. Son président en exercice est M. Jacques Madaule. C'est dire l'envergure de cette organisation et sa représentativité.

L'Amitié Judéo-Chrétienne de France publie une revue mensuelle SENS, et multiplie les activités permettant à des chrétiens et des juifs de se rencontrer et d'échanger sur des thèmes variés.

C'est ainsi que le groupe en formation à Rennes a déjà à son actif l'animation des "semaines de Connaissance du Judaïsme" des AVENTS, dans le midi de la France. Organisée lors d'un cycle couvrant plusieurs sujets intéressant des chrétiens, cette "semaine" annuelle est centrée sur un thème qui varie d'une année à l'autre et que présentent des personnalités juives et chrétiennes. Elle procure aux participants, juifs et chrétiens, une expérience interconfessionnelle de valeur.

SILOE, fondé en 1967 est un centre affilié à l'A.J.C.F., qui se propose comme but la connaissance du Judaïsme. Non confessionnel, il accueille dans son local juifs, chrétiens et incroyants pour établir des échanges fraternels et entreprendre des études bibliques. Il dispose d'une bibliothèque dotée des ouvrages les plus récents sur les questions judéo-chrétiennes.

L'organisation EGLISE ET MONDE JUIF, d'origine protestante, publie une revue trimestrielle VAV, et se veut à la "recherche d'un dialogue judéo-chrétien authentique". Dotée également d'une bibliothèque-centre de documentation, elle organise des colloques et des cercles d'études, et pour-

suit une mission informatrice dans les paroisses (protestantes surtout), prolongeant son action par des cours et conférences.

Chaque année, en collaboration avec les moines de l'Abbaye du Bec en Normandie, elle organise à l'Abbaye deux week-ends où juifs et chrétiens sont conviés à approfondir en commun la connaissance du judaïsme. L'an dernier les thèmes étudiés ont été les suivants: "Ancienne et Nouvelle Alliance" et "Israël et Ismaël".

la FRATERNITE D'ABRAHAM, à Paris, se propose de rejoindre juifs, chrétiens et musulmans. Son but est de "réunir tous ceux qui, à des titres divers, sont attachés aux valeurs spirituelles et culturelles issues de la tradition d'Abraham et qui sont résolus à s'efforcer sincèrement d'approfondir la compréhension mutuelle ainsi qu'à protéger et promouvoir ensemble avec tous les hommes la justice sociale et les valeurs morales, la paix et la liberté" (art. 1er).

Ses moyens d'action? rencontres, cercles d'études, congrès et publications variées destinées à favoriser la compréhension mutuelle entre les héritiers d'Abraham.

ECOUTE DU JUDAÏSME est une association chrétienne de Lyon, au but bien précis: financer des bourses d'études du judaïsme, enseigné par des maîtres juifs en Israël, pour des étudiants chrétiens francophones motivés par leur foi. (Durée normale deux ans).

Une préparation est assurée aux étudiants en Europe avant le départ: hébreu, culture juive, contacts enrichissants. En Israël ils sont pris en charge par des professeurs juifs et chrétiens qui se chargent de l'accueil et de tout ce qui peut aider les étudiants à atteindre leur but: la connaissance du judaïsme.

D'AUTRES GROUPES DE DIALOGUE non affiliés aux organisations mentionnées jusqu'ici, existent en divers lieux: ainsi à Paris le groupe de RENCONTRE- Chrétiens et Juifs, animé par le Père Roger Braun, S.J., à Grenoble l'AMITIE JUIFS-CHRE-

(Suite p. 13)

## DIX ANS . . .

TIENS, à Marseille L'ENTENTE CHRETIENNE.

### A TRAVERS LE MONDE

L'INTERNATIONAL COUNCIL OF CHRISTIANS AND JEWS (ICCJ) dont le siège est à Londres, réunit actuellement douze associations membres, représentant autant de pays, à savoir: Autriche, Brésil, Canada (Conseil des chrétiens et des juifs), France, République Fédérale d'Allemagne, Hollande, Israël (Israel Interfaith Committee), Italie (Amicizia Ebraico-Cristiana de Florence), Luxembourg, Suisse, Angleterre, Etats-Unis (National Council of Christians and Jews).

L'ICCJ constitue un organisme de liaison entre ces diverses associations et en réunit les délégués deux fois l'an, en pays divers. Elle organise aussi des réunions et colloques internationaux sur des sujets intéressant les relations juives-chrétiennes. Son président en exercice est Mme Huchet-Bishop (France).

Sur le plan international, il convient de mentionner aussi les *dialogues à l'échelon le plus élevé*, instaurés depuis 1970, d'une part entre le Secrétariat pour l'Unité des chrétiens à Rome et de l'autre par le World Council of Churches (Conseil Oecuménique des Eglises) à Genève avec des représentants du Judaïsme mondial groupés à cet effet dans un organisme spécial. Les deux dialogues ont lieu indépendamment, une fois l'an.

Des associations nationales de dialogue entre chrétiens et juifs existent également en pays divers, non affiliées à celles mentionnées déjà: ainsi en Belgique, Bolivie, Chili, Costa-Rica, Argentine, Espagne, Canada et Etats-Unis.

Il faudrait ajouter ici des *organisations non-spécifiquement destinées au dialogue, mais qui s'en rapprochent et donnent lieu en fait à des échanges entre juifs et chrétiens*:

les SESSIONS D'HEBREU, fondées en France en 1959 par des Pères Oblats de Marie Immaculée, et consacrées à la connaissance de la langue hébraïque. Elles offrent tout au long de l'année des activités multiples, semaines d'étude intensive de la langue et de la civilisation hébraïque, week-ends bibliques, voyages en Israël et autres.

deux organisations qui tentent de regrouper des chrétiens ou bien des chrétiens et des juifs, qui appuient Israël:

le COMITE CHRETIEN DE SOUTIEN A ISRAEL, à Paris,

le FRONT COMMUN POUR ISRAEL, organisme de liaison qui groupe quelque vingt associations, dont plusieurs mentionnées plus haut.

### CENTRES DE DOCUMENTATION:

Ils fournissent une documentation spécialisée précieuse, en un domaine où il est difficile de trouver l'information voulue dans des bibliothèques ordinaires. Plusieurs d'entre eux se veulent d'ailleurs également centres de rencontres et d'information, comme les centres SIDIC (Service international de documentation judéo-chrétienne) de Rome et de Paris; le Centre SHALOM de Melbourne (Australie), le CENTRE MI-CA-EL de Montreal, d'autres centres analogues existent à Lille, à Marseille, etc.

### AUX ETATS-UNIS:

Le *Secrétariat de l'épiscopat américain* pour les relations catholiques juives (comme son homologue français et à plus grande échelle) dont le siège est à Washington, joue un rôle de premier plan dans la transformation des rapports juifs-chrétiens et a à son actif des initiatives fort nombreuses.

A South Orange, près de New York, l'*Université Seton Hall* a depuis longtemps un "Institute of Judaeo-Christian Studies" qui est un foyer de rayonnement dans le domaine du rapprochement juif-chrétien plus spécifiquement sur le plan intellectuel. Il publie un "yearbook" (qui paraît d'ailleurs irrégulièrement) "the BRIDGE". Le dernier numéro paru intitulé "Brothers in Hope" a été réalisé en collaboration par des chrétiens et des juifs.

L'Institut organise également des sessions d'étude "Menorah Institutes" destinées aux éducateurs, qui se tiennent en diverses villes des Etats-Unis et parfois en Israël.

Il faut mentionner l'excellent travail dû à des *initiatives juives* en collaboration avec des groupements catholiques ou chrétiens d'autres confessions: congrès, sessions, destinés souvent à des groupes spécifiques comme éducateurs, théologiens, etc.

### CANADA:

L'Amitié judéo-chrétienne de *Québec* a été pionnière dans le domaine. Après plus de quinze ans de travail assidu, elle a malheureusement perdu son souffle. *Montréal* et *Toronto* sont les seules villes canadiennes où s'accomplit un travail régulier.

A Montréal, on peut citer celui du Centre MI-CA-EL, le Cercle Roi-David, les Amitiés Canada Français-Israël, le Dialogue juif-chrétien de Ville Mont-Royal et le Comité Montréalais des Relations judéo-chrétiennes. A Toronto, le "Dialogue judéo-chrétien des Eglises Anglicane et Catholique Romaine" est à l'origine de nombreuses activités.

Mentionnons pour terminer le début de *dialogue initié en été 1974 entre la Conférence Catholique Canadienne et le Congrès Juif Canadien*, initiative qui est appelée à se développer.

Ces brèves indications suffisent à indiquer que le Canada s'inscrit dans le groupe nombreux de pays où les rapports juifs-chrétiens sont à l'ordre du jour et où, à tout le moins, un début de travail dans le sens indiqué par Vatican II a été amorcé. Un énorme travail reste à fournir pour atteindre la masse, mais déjà des pionniers indiquent la voie.

## LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUEBEC (P.U.Q.)

Les Presses de l'Université du Québec existent depuis voilà bientôt six ans et s'attachent à la publication de traités, manuels et livres très utiles aux étudiants et professeurs ainsi qu'aux auto-didactes.

Qu'il s'agisse de problèmes de physique ou de chimie, à tous les niveaux scolaires, qu'il soit question de couvrir l'ensemble du territoire national: "Voix et Image" ou bien encore de problèmes de sémantique et de linguistique, les Presses de l'Université du Québec sont à même de pouvoir vous

fournir un catalogue détaillé avec un bon de commande en dernière page et les conditions de vente clairement énoncées à la page 22 dudit catalogue.

Pour de plus amples renseignements, veuillez écrire à:

Presses de l'Université du Québec  
C.P. 250, Succursale N,  
Montreal, Canada H2X 3M4

ou bien téléphoner à:

Monsieur Gilles Paquette  
Gérant de la Promotion  
(514) 876-8064

## Visite du grand Rabbin Moses Rosen à Montréal

Le grand rabbin de Roumanie, Dr. Moses Rosen, fut reçu par l'Archevêque de Montréal, Mgr. Paul Grégoire, lors de son séjour à Montréal le 25 Novembre.

Au terme d'une tournée qui débuta aux Etats-Unis — où le Rabbin Rosen fut l'hôte de l'Appel Juif Unifié — et prit fin à Montréal, le grand Rabbin de Roumanie répondit à de nombreuses entrevues qu'il accorda aux membres de la Presse, Radio et Télévision. Le Rabbin Rosen a grandement contribué à la reconnaissance juridique de la religion juive en république socialiste de Roumanie où la communauté est de l'ordre de 85,000 Juifs.

A Montréal, le grand Rabbin Rosen fut également l'hôte du Congrès Juif Canadien qui donna une réception en son honneur.

L'audience était nombreuse et les questions allaient bon-train. On pouvait voir à la table d'honneur: le grand Rabbin Moses Rosen, le Père Irénée Beaubien, S.J., représentant l'Archevêque de Montréal Paul Grégoire, le Très Rév. Reginald Hollis, Evêque Anglican du Diocèse de Montréal, ainsi que le Rabbin Allan M. Langner qui présida cette réception. M. Alan Rose, Directeur Exécutif National du Congrès Juif Canadien, prit la parole pour remercier et féliciter le Rabbin Rosen. Il mentionna qu'il fut des plus favorablement impressionnés lors de sa récente visite en Roumanie, par l'ampleur de la tâche accomplie par le Rabbin Rosen.

Le grand Rabbin de Roumanie n'a pas caché qu'il fut difficile parfois de mettre sur pied cet ensemble de valeurs et de traditions si longtemps délaissées des suites de l'holocauste. Il répondit à toutes les questions qui lui furent posées. Le plus grand souhait formulé par le Rabbin est que désormais "des liens toujours plus étroits soient tissés avec la communauté juive canadienne".

Ainsi qu'en témoigne la photo, il semble qu'une ère nouvelle soit à l'origine de cette poignée de main.



De gauche à droite: Mgr. Paul Grégoire et le Rabbin Moses Rosen de Roumanie.

## LE COIN DU TRADUCTEUR

(Actualité Terminologique)

A ceux et celles que la profession intéressent, ainsi qu'à ceux qui exercent la profession, je sou mets ici une sélection des expressions d'usage employés avec le mot "CLEARANCE" appliqué au champ de la mécanique.

### MECANIQUE

- Adjustable clearance — jeu réglable
- admissible clearance, a.c. permissible clearance — jeu admissible, jeu permis, jeu tolérable
- bearing clearance — jeu de palier, jeu de coussinet
- bottom clearance, a.c. top and bottom clearance — jeu à fond de dent, jeu normal entre dents, vide à fond de dent, vide au fond des entre-dents
- clearance angle — angle d'incidence, angle de dépouille
- Clearance circle — cercle limite
- clearance fit — ajustement avec jeu, ajustement mobile
- clearance hole for bolts — trou de passage pour vis, trou lisse, trou de passage des boulons, trou pour boulon
- clearance line — ligne limite
- clearance losses — pertes de l'espace mort.
- clearance of piston — jeu de piston
- clearance space — espace nuisible, espace mort, espace libre
- clearance volume — espace libre, espace mort
- cylinder clearance — jeu de cylindre
- end clearance — jeu axial, jeu en bout, jeu longitudinal
- front clearance — dépouille frontale — d'un outil de coupe
- give (to) clearance to a cutting tool — détalonner un outil tranchant
- maximum clearance — jeu maximal, jeu maximum
- minimum clearance — jeu minimal, jeu minimum
- piston clearance — espace mort, espace libre, vent
- side clearance — jeu latéral, dépouille latérale
- tappet clearance, a.c. valve clearance — jeu de soupape, jeu aux queues des soupapes

Il est également un champ d'application où le terme CLEARANCE est fréquemment employé: DOUANES. (à suivre).

# LES LIVRES

## Voix et Images

Revue dirigée par Jacques Allard  
Les Presses de l'Université du Québec

Voix et images se définit comme la revue des études québécoises. Poursuivant le travail entrepris dans la collection Voix et images du pays, elle publie des études consacrées exclusivement à la production culturelle nationale.

Par ses analyses, conduites autant selon les méthodes traditionnelles que selon des méthodes nouvelles, par ses chroniques sur les productions récentes, par ses entrevues avec les "artisans" du texte québécois, comme par ses notes bibliographiques, Voix et images constitue un instrument de références indispensables aux étudiants, aux universitaires et à tous ceux qui prospectent notre lieu littéraire, cinématographique ou artistique.

Publiée sous l'égide du département d'Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, la revue paraît trois fois par an.

## Histoire et Psychanalyse

par Saul Friedlander  
Editions du Seuil

Né à Prague en 1932, citoyen israélien depuis 1948, Saul Friedlander est actuellement professeur d'histoire contemporaine et de relations internationales à l'Université hébraïque de Jérusalem et à l'Institut universitaire des hautes études internationales à Genève. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le national-socialisme et la seconde guerre mondiale. Dans son récent essai sur l'Antisémitisme nazi, il appliquait déjà les méthodes de la psycho-histoire à un cas particulièrement significatif.

On a souvent remarqué que le but fondamental de l'histoire et celui de la psychanalyse sont identiques: découvrir les motivations humaines, qu'il s'agisse du comportement de l'individu ou de celui des groupes. En fait, la démarche est semblable, dans l'un et l'autre cas, car la méthode psychanalytique est historique de par son essence même. Les notions de "temps", de "développement", de "mémoire", y jouent un rôle essentiel. Le principe fondamental de la thérapeutique analytique n'est-il pas que l'on comprend le patient en apprenant à connaître son passé? On ne peut séparer la théorie psychanaly-

tique de "l'histoire de cas" et les concepts psychanalytiques ont pour la plupart une dimension temporelle, puisqu'ils visent à décrire soit le développement d'un processus, soit une étape déterminante de l'existence humaine.

Pour l'historien, la place et l'interaction des événements dans le temps forment le contenu même de sa discipline; pour le psychanalyste, la place et l'interaction d'événements au cours des étapes de l'évolution de la personnalité constituent la base essentielle de son enquête; pour l'un et l'autre, l'évolution de l'homme est déterminée par le passé.

## Souvenirs Obscurs

d'un juif polonais né en France

par Pierre Goldman

Collection Combats — Editions du Seuil

Parce qu'il a été capable d'avoir commis, le 19 décembre 1969, un sanglant hold-up boulevard Richard Lenoir, à Paris, Pierre Goldman en a été déclaré coupable par un jury d'Assises et condamné à la réclusion criminelle à vie. Un grand silence lors de tout ce procès et après: celui de l'accusé, qui s'interdit d'un bout à l'autre de parler de lui. Aujourd'hui, après 5 ans de prison, il ne veut plus être cet autre à qui on l'a identifié pour les besoins d'une sentence: voici, par son "témoin No 1" c'est-à-dire lui-même — écrivain-né de surcroît — la vérité de Goldman Pierre, Juif polonais né en France, et de son affaire qui ne fait que commencer.

## Opéra Bouffe

par Maurice Roche

Editions du Seuil

Ce roman, qui emprunte librement son esprit et sa forme à l'opéra bouffe, est fait d'une suite de quatre fragments plus ou moins longs, eux-mêmes fractionnés en plusieurs éléments. Chaque séquence a son autonomie. La diversité des morceaux crée l'unité de cette composition serrée "où tout développement est absent". Opéra Bouffe appartient, comme il se doit, au genre comique mais aussi satirique: on y montre les dents, les dents qui, selon Victor Hugo, "sont nécessaires au rire puisque la tête de mort les garde".

## Pourquoi une soirée de Hanoucca au Centre Communautaire Juif!

La Fête des Lumières! Pour les petits et pour les grands, ce symbole est marquant et significatif à la fois.

Il y a à cela diverses raisons. Les gens viennent dans un centre, se retrouvent un moment et échappent aux réalités du train-train quotidien.

Mais à part le fait que tout un chacun peut avoir une raison propre qui le pousse à venir participer à la fête des lumières, il y a une dimension qui est je crois fondamentale et est l'objet de la tenue de cet événement.

L'enfant apprend ce qu'on lui montre et il conserve dans sa mémoire le souvenir de certains événements qu'il a vécus en groupe.

Que ce soit les louveteaux, les pionniers, les cadets ou même si l'on avance en âge, les Jeunes Adultes et les Raiders, il est agréable de constater que tous, en cette occasion, ne forment qu'un groupe uni autour du symbole de la fête des lumières "Hanoucca". Il est rassurant de savoir par ailleurs qu'ainsi, les jeunes ne perdront pas certaines valeurs spirituelles mais que plutôt ils posent un acte qui, si petit soit-il à ses débuts, trouvera son écho lorsqu'ils auront grandi.

Des ateliers furent organisés. Y ont participé différents groupes et c'est encore là un signe notoire d'une prise de conscience pour le jeune et moins jeune: il s'aperçoit qu'il n'est pas seul, il grandit dans une société et il doit apprendre ce que l'entraide signifie. Cette inter-action au sein de divers groupes est bonne car elle édifie la personne sur sa valeur propre, sur un jugement de valeur qui pourra lui être utile plus tard dans la vie quotidienne.

Il est bon également d'avoir de telles occasions, car pour les parents cela représente une sécurité morale et spirituelle que de savoir son enfant grandir dans un climat sain et dans la conservation des traditions.

La tâche des responsables n'est certes pas maigre, mais lorsqu'on est scout, n'est-on pas "Toujours Prêt?"

# LE LADINO AUJOURD'HUI

par Charles Leselbaum  
Extrait de "Les Nouveaux Cahiers"  
No. 41

Dans "Les Nouveaux Cahiers" No. 41, M. Charles Leselbaum nous rapporte la situation de la langue ladino aujourd'hui. Se basant sur les recherches entreprises par M. Vidal Sephiha, enseignant le judéo-espagnol à la Sorbonne — ainsi que sur les nombreux travaux d'étudiants menés à ce sujet — il fait une synthèse des résultats au sujet du ladino qui semble-t-il serait "sauvé de l'oubli" et dont nous reproduisons ci-après le texte :

"Enseignant le judéo-espagnol à la Sorbonne, à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Haim Vidal Sephiha a publié un important ouvrage: le Ladino (judéo-espagnol calque): "Deutéronome", versions de Constantinople (1547) et de Ferrare (1553). Edition, étude linguistique et lexicale (1), qui fera date dans l'étude des judéo-langues et de la linguistique dont il a déjà entretenu les lecteurs des Nouveaux Cahiers en 1969 (2).

D'entrée de jeu, l'auteur met l'accent sur la nature du Ladino en évoquant dans un émouvant fronton, pieux hommage à son père mort à Dachau, les lumineuses soirées de Pessah, où tout enfant il entendait en ladino ce este anio aki a el anio el vinién en tierra de Israël, mot-à-mot fidèle du texte original et si diffèrent par sa structure du judéo-espagnol parlé dans sa famille ou djudezmo, qui aurait traduit ainsi este anio estamos aki al anio ke viene estaremos en tierra de Israël.

Dès lors, cette différence l'avait frappé, dès lors aussi il s'était promis de consacrer sa vie à l'étude de cette langue.

De cette recherche des sources et des multiples études de documents non moins nombreux, résulte cette réussite.

Pour Vidal-Sephiha, le ladino est le produit d'une traduction mot-à-mot des textes bibliques et liturgiques (en hébreu ou en araméen) en un espagnol qui semble remonter au XIII<sup>e</sup> siècle, mais dont la syntaxe est celle de l'hébreu ou de l'araméen qu'il s'efforce de rendre aussi fidèlement que possible. C'est ce qu'il appelle judéo-espagnol calque qu'il oppose au judéo-espagnol vernaculaire ou djudezmo né des parlés hispaniques qu'emmenèrent, dans leur exil, les juifs d'Espagne en 1492

et au delà. Ce djudezmo se distingue essentiellement du ladino par sa syntaxe qui perpétue celle de l'espagnol péninsulaire. Il s'est formé à partir de celui-ci vers 1520 alors que le ladino, langue pédagogique puis liturgique existait avant l'exil de 1492. Toutes choses que Vidal-Sephiha démontre avec de nombreux exemples à l'appui.

Ayant posé la dichotomie

JUDEO-ESPAGNOL

I

JUDEO-ESPAGNOL  
CALQUE ou LADINO

II

JUDEO-ESPAGNOL  
VERNACULAIRE  
ou DJUDEZMO

qu'il inclut dans un tableau dichotomique général des judéo-langues, l'auteur aborde brièvement l'étude des modalités I et II, en établissant les différences, voire leurs interférences (vidas largas ke tengas se souhaite-t-on encore parmi les judéo-hispanophones, c'est là un hébraïsme par ladino interposé), puis se concentre sur le ladino proprement dit qui occupe la colonne I. A cet effet il publie deux versions ladinisées du Deutéronome, celle de 1547 et celle de 1553 à partir des originaux que possède encore la Bibliothèque Nationale de Paris. Il les présente synoptiquement, ce qui en facilite l'étude comparée (pp. 120 à 233). Dans le même dessein, il en donne ensuite (pp. 235 à 577) un lexique comparé, critique et concordanciel avec tous les constituants ladinisés. C'est là un travail considérable qui a exigé une mobilisation exceptionnelle de connaissances multiples. Avec quel soin il nous les présente et que de renseignements pourrions-nous y puiser. Ce lexique exhaustif rendra des services aux hébraisants comme aux hispanisants. C'est une contribution à l'histoire de la langue espagnole et à la linguistique de contact.

A partir des textes ainsi édités — c'est la première fois que paraît une édition critique d'un texte ladino complet — et du lexique qu'il en a patiemment établi, Vidal-Sephiha analyse le ladino et en définit les propriétés essentielles dans une étude introductive (pp. 21 à 116) qu'il considère comme

provisoire tant le champ des recherches ainsi amorcées reste ouvert. C'est bien là ce qu'en toute honnêteté il signale dès sa note 8, p. 24, disant notamment: "ces données sont toujours reprises et remises en chantier, toujours complétées à la lumière de nouveaux documents coûteux et difficilement accessibles. . . Il faut insister sur la nature de ce travail caractérisable par cette seule expression EN CHANTIER, mais un chantier qui nécessiterait des équipes entières".

Il s'agit là d'un champ ouvert à de nouvelles prospections. Le confirment les nombreux travaux d'étudiants qu'il a dirigés ou qu'il dirige et qu'il tient absolument à citer, le cas échéant.

La vingtaine de photos des dix premières pages de l'un et l'autre documents étudiés viennent très utilement et agréablement compléter ce beau volume. Elles constituent un excellent outil de travail pour les chercheurs à venir qui verront d'ailleurs dans les cinq premiers chapitres du livre des Nombres (pp. 580 à 603) du même Pentateuque édités en annexe avec force notes, comme une amorce de cette vaste bibliothèque du ladino que l'auteur voudrait voir se constituer.

En résumé, une oeuvre scientifique de premier rang d'un auteur qui retourne à ses sources et ne s'enferme pas dans une tour d'ivoire. En effet, par ses conférences et ses multiples articles dans la presse juive de France et de Belgique, il essaie de sauver de l'oubli tout ce que l'on peut encore recueillir du domaine judéo-espagnol, langue, proverbes, contes, folklore, etc... "lançant ainsi un pont permanent entre l'Université et le public, entre une science humaine et l'humanité qui la sous-tend."

Pour ceux et celles des personnes versées dans la question, nous serions heureux de partager vos appréciations et nous aimerions une contribution de votre part. Pour se faire, veuillez communiquer par écrit à:

Bulletin du Cercle Juif  
La Rédaction  
Att: M. Charles Dadoun  
1590 Avenue McGregor  
Montreal, P.Q. H3G 1C5

N.D.L.R. Le titre est de la rédaction.